

Camille

Toi. Tu peins, je te regarde. Je ressens bien le vent qui bouscule mon voile léger. Mais je n'ose pas bouger. Parce que tu me peins. Tu peins Jean aussi. Il ne bouge pas non plus. Mais pas parce que tu le peins je crois. Parce qu'il sait que la nature demande l'immobilité pour être observée. Il aime observer. Il tient ça de toi.

Je me souviens d'un coin de paradis. Un coin de paradis où se mêlaient eau et fleurs. Je suis restée seule toute la journée. Tu préférerais la compagnie de tes carnets de croquis à la mienne. Je ne t'en ai pas voulu. Tu m'avais prévenu. Mais je tenais à t'accompagner pour découvrir cet univers qui recevait plus d'attention de ta part que celle pour laquelle tu avais posé un genou à terre. Tu as dû te rendre compte de la pointe de jalousie dans mes gestes puisque désormais, je suis celle dont tu dépeins tous les détails. Je l'avais espéré tellement longtemps.

Je ne dis pas que tu ne m'as jamais peinte avant. Je pense juste que tu étais un peu plus distant ces dernières années. Sais-tu au moins que je t'en veux ? Tu m'as laissée seule sur Paris. Enceinte. Sans argent. Ta raison ? Ton père n'approuvait pas notre relation. Mais qu'aurais-tu pu faire ?

Il y a Alice aussi. Tu as beau dire que tu ne vois que moi, je sais que la lecture de ton courrier est le moment où tu souris le plus de la journée. Mais je suis heureuse pour toi. Je ne vivrai plus très longtemps de toutes façons. Le mieux est que tu ne me pleures pas trop. Si jamais il te venait à l'idée de pleurer ma perte.

Je fais comme si de rien n'était. Toi de même. Jean ne le sait pas. Il l'apprendra assez tôt. Je ne veux pas le laisser. J'espère juste que tu prendras soin de lui pour moi. Et qu'Alice, si jamais votre relation continue, s'en occupera comme de son propre fils.

Sais-tu que chaque soir, je prie pour avoir un deuxième enfant ? Le médecin dit que ça me tuera. Il a certainement raison. Toutefois, je veux essayer. Ne serait-ce que pour toi. N'était-ce pas ton souhait ? Je prierai alors. Savais-tu que le prêtre accuse notre mariage civil d'avoir causé ma tumeur ?

Je pense que c'est ton abandon pendant la grossesse. Toi, tu dis que ce sont des choses qui arrivent, que c'est de quoi la vie est faite. Cela signifie-t-il que tu ne souffriras pas de ma perte car tu la sauras dans l'ordre des choses ?

Pourrais-tu faire une chose pour moi ? J'aimerais que tu pries pour moi. Ce serait une vraie preuve d'amour. Tu ne pries jamais. Le feras-tu pour moi ? Mon amour, m'entends-tu seulement ? Je me suis souvent surprise à penser que tu entendais les pensées de ceux que tu peignais. Que c'était la raison pour laquelle les paysages bucoliques t'attiraient tant. Pour les comprendre. Alors, m'entends-tu ? Sais-tu que je t'en veux ? Que je t'aime ? Que j'aimerais que tu me dises que toi aussi ?

Alors, tu sais ce que je pense ? Tu viens de me dire que tu m'aimais. Merci mon amour. Prieras-tu ce soir à mes côtés ? Tu ne dis rien. S'il te plaît, parle-moi... Je voudrais t'entendre encore une fois...

Tu m'en veux de ne toujours pas être enceinte ? Alors pris avec moi. Ainsi, tu auras deux héritiers avant ma mort.

Au moins as-tu déjà un fils, Jean. Il a eu huit ans cette année. Il en aura vécu des choses si jeune. Paris, Gloton, Londres, Le Havre et bien sûr, Argenteuil. Regrettes-tu au moins de ne pas avoir été présent pour lui dans ses premiers mois ? Tu n'étais là qu'à sa naissance. Tu ne t'étais peut-être pas rendu compte de son importance avant sa maladie. Je t'en veux de ne pas avoir été là. Mais je t'aime. Comme si ça pouvait effacer ce que tu as fait... Ça ne se passera pas. J'emporterai ma colère dans ma tombe. Et, si un jour tu décides de m'y rejoindre, je te pardonnerais.

Pourrais-tu me redonner un surnom ? Un mot qui représente qui je suis pour toi ? Ou sont-ils réservés à Alice ? Et non, je ne suis pas jalouse. Enfin peut-être un peu. J'aimerais que tu me prouves ton amour pour le peu de temps qu'il me reste. S'il te plaît Oscar. Ou préfères-tu que je t'appelle Claude ? Dis-moi, je suis un peu perdue entre ton nom d'artiste et ton nom de naissance.

Aimerais-tu que nous cuisinions des œufs Orsini ce soir ? Je veux te voir heureux tu sais...

Te souviens-tu du pique-nique sur l'herbe ? J'étais ton modèle pour la première fois. Savais-tu ce que chacun de nous pensions à ce moment-là ? Je pensais à toi, je ne voulais pas décevoir celui qui se concentrait si sérieusement sur ce travail.

Je t'aime. Et j'espère que toi aussi. Pas cette Alice... Choisiras-tu de la rejoindre pour ton dernier sommeil ? T'éloigneras-tu de moi ? Je n'ai vécu que pour toi pendant tellement d'années. Et toi ? Pardon, mais je t'en veux. Énormément.

Mais je t'aime.